

Vocabulaire :

- + Une auréole : un cercle coloré placé autour de la tête d'un personnage peint, pour montrer sa divinité.
- + Doré à la feuille : recouvert de feuilles d'or très fines.
- + Un ange : dans certaines religions, un être qui sert d'intermédiaire entre Dieu et les hommes.
- + Un parchemin : une peau d'animal préparée spécialement pour écrire dessus.
- + Une lettrine : une lettre, ornée ou non, placée au commencement d'un chapitre.
- + Un manuscrit : un ouvrage écrit à la main.
- + Une enluminure : une lettre décorée ou une image peinte ornant les manuscrits du M-A.
- + La gouache : une peinture à l'eau qui devient opaque en séchant.
- + Figuratif : qui représente la forme reconnaissable d'un objet réel ; en art, figuratif est le contraire d'abstrait.

LES ARTS VISUELS

I- La sculpture

L'œuvre sculptée s'intègre pour une très large part aux édifices religieux. Elle s'exprime dans les tympans, les chapiteaux, les autels, les chaires des églises et des cathédrales. Sa fonction est pédagogique et didactique, elle sert l'édification des fidèles. Les autres objets sculptés à caractère profane ont pour la plupart disparu. Puisqu'ils étaient considérés de par leur sujet comme un art médiocre, on ne s'est pas préoccupé de leur conservation.

a) La sculpture romane

Elle décore d'abord les chapiteaux dans les cryptes, les cloîtres et les églises. A la fin du XIe siècle, elle se monumentalise et prend place sur la façade des églises. Elle s'inspire des bas-reliefs et des chapiteaux romains. Elle prend place dans l'architecture, dont elle souligne les points de liaison : chapiteaux, corniches, fenêtres et portail. Les tympans représentent des scènes du Jugement dernier ou de l'Apocalypse. Formellement, le sculpteur roman ne se soucie pas de réalisme mais de symbolisme. Les figures sont raccourcies, déformées et stylisées. Symétrie et opposition, ordre et désordre caractérisent les compositions et expriment la vision manichéenne du monde de l'époque. A l'origine, les figures étaient polychromées de couleurs vives qui renforçaient l'expressivité des scènes en même temps qu'elles aidaient à la lecture.

Le portail de Sainte Foy de Conques



Il est sculpté dans l'arc en plein cintre et repose sur deux colonnettes. La disposition des personnages est en registre. Au centre, le Christ qui juge, à sa droite les élus et à sa gauche les damnés de l'Enfer. Sur le registre inférieur, les élus sont représentés sous le portique de la Jérusalem céleste. Le rôle des bas-reliefs est didactique. Ils servent à préparer les pèlerins à la pénitence.

b) La sculpture gothique

Elle est très liée à l'architecture des cathédrales. Les œuvres les plus nombreuses sont religieuses, elles ornent les façades, les portails et les entrées des églises. Ensuite, un art funéraire très travaillé se développe, qui aboutit au XVe siècle à des œuvres sophistiquées comme le tombeau du duc de Bourgogne. Au fil du temps, apparaissent des œuvres de plus petite taille qui sont transportables. Les caractéristiques formelles changent, les sculpteurs cherchent à donner aux représentations humaines des attitudes plus naturelles, plus proches de la réalité : les corps sont mieux proportionnés, les plis des vêtements retombent de manière plus élaborée, les têtes sont penchées et les visages plus expressifs.

**II- La peinture**

Le M-A utilise la peinture pour ses capacités ornementales et narratives dans la production de fresques, de peintures de retable ou dans les enluminures. Dans l'élaboration du vitrail, la peinture est utilisée pour colorer l'espace de manière indirecte. L'art roman a produit de nombreuses fresques qui constituent l'essentiel de la conservation actuelle en peinture. L'art gothique laisse aussi des fresques mais la peinture se développe également dans les livres d'heure et les retables.

Concernant l'art de la fresque, les deux styles développent une thématique exclusivement religieuse. Dans le domaine de l'enluminure, on distingue période romane dite des « pages-tapis » qui proposent un style ornemental, élaboré et complexe. La composition s'insère souvent dans un cadre rectangulaire à l'intérieur duquel des bandeaux sont décorés de frises végétales ou animales, de bestiaires fantastiques ou de figures géométriques compliquées. La peinture gothique existe sous forme de tableaux religieux sur bois, de retable ou de miniatures. La perspective linéaire fait son entrée dans la composition des images. Les personnages sont mis en scène dans des espaces construits. Le traitement de la lumière et des couleurs s'adapte à ces mises en scène et tente de fabriquer une continuité entre l'espace du spectateur et l'espace de la peinture. Vierge et Christ sont un sujet à l'honneur, les corps s'allongent, les ventres des femmes sont ronds, les mains fines et les visages délicats. Dans les livres, la vie des nobles apparaît au travers de scènes de vie.

a) La fresque

C'est une technique de peinture murale qui s'exécute dans un enduit avant qu'il ne soit sec. Les pigments pénètrent dans la masse et ainsi les couleurs durent plus longtemps. Les fresques sont le plus souvent polychromes mais le coût ou la rareté de certains pigments limite souvent le nombre des couleurs.

Les fresques de l'église de Saint Savin sur Gartetemp



Elles ont été découvertes et sauvées en 1836 par Prosper Mérimée. Elles constituent l'ensemble le plus important que nous ait légué l'époque romane au nord des Alpes, aussi bien par l'ampleur de son programme iconographique que par ses qualités proprement picturales. A l'origine, l'église était entièrement couverte de peintures et constituait un livre d'images illustrant la Bible. Malgré les manques, chaque partie de l'église a conservé l'essentiel de son programme pictural. La voûte du porche d'entrée occidentale est consacrée à l'Apocalypse, les parois et la voûte de la tribune haute, à la Passion et la Résurrection du Christ. Sur le berceau de la nef, pas moins d'une cinquantaine d'épisodes de l'ancien testament complètent l'ensemble. Ils évoquent l'histoire du peuple juif depuis la Création jusqu'à la Remise de la Loi de Moïse. Les peintures de la crypte décrivent le martyre des saints Savin et Cyprien.

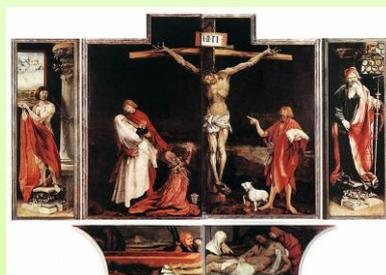
b) Les retables

Ce sont des tableaux peints ou sculptés, ou les deux, qui ornent le dessus des autels des églises. Ils sont apparus au XIII^{ème} siècle. Leurs sujets sont bien sûr religieux et illustrent les moments de grandes fêtes religieuses. Le reste du temps, ils restent fermés. Les retables constitués de plusieurs panneaux sont dits diptyques, triptyques ou polyptyques.

Le retable d'Issenheim

Le retable est consacré à saint Antoine et provient du couvent des Antonins d'Issenheim. Il a été réalisé par deux maîtres allemands du gothique tardif : Mathias Grünewald pour la peinture et Nicolas de Haguenau pour les parties sculptées. C'est un « polyptyque à transformations ». A l'origine, il se présentait comme un album monumental dont les « pages » étaient ouvertes ou fermées en fonction du calendrier liturgique.

La crucifixion est composée de deux panneaux et entourée de trois peintures, saint Sébastien, saint Antoine, et la prédelle qui représente la mise au tombeau.





Le « cœur » du retable désigne la partie sculptée. Au milieu, saint Antoine ; On le reconnaît à ses attributs, le « tau » et le cochon. A gauche, saint Augustin, à droite Saint Jérôme. Les Antonins obéissent à la règle de saint Augustin. Saint Jérôme est érudit, le traducteur de la Bible. En dessous, la prédelle sculptée représente le Christ et ses apôtres. A droite, la Tentation de saint Antoine. C'est une image de cauchemar. Il ne s'agit pas d'une tentation mais d'une agression de saint Antoine par des monstres.



A gauche, la rencontre de saint Antoine avec saint Paul l'ermite. Cette image semble apaisante par opposition à l'autre. Les deux personnages se rencontrent dans un paysage étrange opposant une végétation luxuriante à un monde envahi de mousses et de pourritures humides et froides. Les parties intérieures du retable représentant l'Annonciation, le Concert des anges, la Vierge à l'enfant et la résurrection. Ces quatre peintures, plus celle de la mise au tombeau en dessous, racontent la vie de Jésus.

c) L'enluminure

Le terme désigne le décor des manuscrits en même temps que l'art de créer ce décor. Cet art prend son essor à la période carolingienne. Sous Charlemagne, une controverse iconoclaste apparaît : faut-il interdire ou non la figure humaine ? Les enluminures des évangéliques subissent alors des influences opposées à celle de l'iconographie byzantine (icônes) ou de motifs empruntés à l'art irlandais (entrelacs géométriques, motifs végétaux). Un style voit le jour à Reims avec des dessins à caractères réalistes, faits de traits enlevés et énergiques, qui aura de l'influence.

- ✚ Les motifs se répartissent en 3 catégories principales :
 - Les compositions ornementales ;
 - Les décors marginaux ou « décors à drôleries », les « pages-tapis » envahies par les entrelacs ou des figures géométriques ;
 - Les scènes figurées qui illustrent le texte qu'elles accompagnent.
- ✚ Les lettrines sont les initiales du texte. Elles peuvent être simples ou rehaussées de dorure et de motifs, filigranées d'un motif d'inspiration végétale ou ornées d'entrelacs, de plantes, d'animaux, de personnages. Parfois le décor seul dessine la lettre, d'autres fois des scènes narratives sont représentées dans les espaces libres de la lettre.



d) L'art du vitrail

Le vitrail est une composition formée de pièces de verre assemblées entre elles par des baguettes de plomb. La technique atteint son apogée durant la période gothique. Les ouvertures sur les murs sont de plus en plus grandes et peuvent accueillir de nombreux vitraux. Les plus célèbres, pour leur inimitable, sont ceux de la cathédrale de Chartres. Ils datent du XIII^{ème} siècle et constituent le plus important ensemble vitré préservé. Ils représentent les saints ou des personnages de la Bible, des passages de la Légende dorée. Comme la sculpture, ils ont une fonction éducative, mais aussi une fonction symbolique. Ils laissent passer la lumière qui se matérialise grâce aux couleurs créant des atmosphères particulières et divines.

